

LE

# Messager de la Foi

ET DES BONNES ŒUVRES.

PARAISANT CHAQUE SEMAINE

SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH.

AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL.



MONTREAL.

EUS. SENÉGAL, IMPRIMEUR ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT.

1874

### Procession du Très-Saint Sacrement.

La fête du Très-Saint Sacrement a été célébrée Dimanche dernier avec la plus grande solennité. Le temps était magnifique et a contribué, par sa douceur et son éclat, aux beautés de la cérémonie. Voici quel était l'ordre du cortège :

Cinq corps de musique : ceux des "Élèves des Frères ;" de la "Cité ;" des "Zouaves ;" de "Ste. Brigide" et du "Collège de Montréal."

Les Élèves des Frères au nombre d'environ 4,000.

Les Élores des Sœurs de la Congrégation environ 4,000.

Les Petites Servantes des Pauvres, dirigées par le Rvd. Mess. Picard, environ 500.

Diverses Congrégations de la Ste. Vierge. (jeunes filles).

Diverses Congrégations de Ste. Anne (femmes).

La Congrégation des Demoiselles de Notre-Dame de la Victoire.

La Confrérie de la Bonne Mort.

Les Dames de la Ste. Famille, environ 500.

Les Sœurs Grises avec leurs orphelines.

Les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Les Sociétés St. Jacques ;—de St. Pierre ;—Les Charpentiers et Menuisiers ;—L'Union St. Joseph ;—Les Sociétés de Tempérance ;—Les Élèves de l'Ecole Normale Jacques Cartier ;—Les Élèves du Collège Ste. Marie ;—Les Élèves du Collège de Montréal ;—La Congrégation des jeunes gens du Sacré-Cœur ;—La Congrégation de la Ste. Vierge répartie en plusieurs sections, savoir : 1o. Ste. Brigide ; 2o. St. Joseph ; 3o St. Pierre ; 4o. St. Jacques ; 5o. Ville-Marie ; cette dernière Congrégation compte près de 200 ans d'existence.

Le Clergé ;—La Croix ;—Enfin le Barreau et les Notables de Montréal.

Sa Grandeur Mgr. Fabre présidait à la cérémonie, assisté du Rvd Mess. Rousselot, curé de Notre-Dame, et du Rvd. P. Tortel, Supérieur des R.R. PP. Oblats de Montréal.

La marche de la Procession commença vers neuf heures, passant par la Place d'Arm. et la rue Craig, la

rue St. Laurent, la rue Ste. Catherine, la rue St. Denis jusqu'à la rue Bonsecours, enfin la rue Notre Dame jusqu'à la Paroisse.

Au coin des rues Ste. Catherine et St. Denis un magnifique reposoir avait été dressé. Le Chœur de l'Eglise St. Jacques exécuta avec beaucoup d'éclat et de goût, le *Lauda Sion Salvatore* du P. Lambillotte, puis un beau *Tantum ergo*. L'on avait pu admirer sur le parcours plusieurs arcs de triomphe du plus bel effet, deux sur la rue Craig, trois sur la rue St. Laurent, trois aussi sur la rue Ste. Catherine. Le reposoir à l'Eglise St. Jacques était fort élevé, et parfaitement décoré de tentures et de lumières.

Sur la rue St. Denis nous avons remarqué l'Académie St. Denis, pour le bon goût de la décoration ; des tentures étaient disposées en guirlandes du sommet de l'édifice jusqu'au premier étage, et encadraient de petits oratoires ornés avec art et piété.

D'autres maisons des principaux citoyens étaient aussi décorées. Enfin par une heureuse innovation, un tapis de verdure et de fleurs avait été disposé et formait comme une charmante avenue, depuis l'angle de la rue Lagauchetière jusqu'à l'arc de triomphe érigé à la porte du Parc Viger, et tout resplendissant lui-même de feuillages et de fleurs.

Cette heureuse idée d'un tapis de verdure fut accueillie avec reconnaissance par le cortège, et a montré l'avantage d'un sol bien uni pour le bon ordre des cérémonies.

La rue Notre-Dame avait trois arcs de triomphe ornés de bannières et de drapeaux. Nous avons remarqué sur le parcours de la rue Craig la maison de M. Amary, avec des décorations du meilleur goût, celles de M. le Dr. Schmidt et de M. Pariseau ; celle-ci était très-richement et convenablement décorée et pavoisée ; plusieurs maisons aussi sur les rues St. Laurent et Ste. Catherine, surtout aux coins des rues principales, Lagauchetière, Dorchester, puis des Allemanas, Ste. Elizabeth, etc. Sur la rue Notre-Dame on a remarqué une très belle décoration chez M. Villeueuve, l'arc de triomphe devant le magasin de M. Valade, et les trois étages de façade de sa maison ornés

de verdure, de statues et d'emblèmes de piété. L'École Normale se distinguait par ses belles bannières des Familles historiques du Canada, si exactes et si bien exécutées. Une copie de la magnifique Vierge de Sasso-Ferrato, d'après celle qu'on admire au Palais du Vatican, se trouvait à l'angle de la rue St. Laurent. Nous mentionnerons aussi les beaux magasins d'ornements d'église de M. Picard, de M<sup>M</sup>. Coutu et Cie. et de M. Lafricain, qui avaient disposé avec goût leurs plus belles richesses.

Nous pouvons ajouter d'après l'aveu de tous, que la Procession a été des plus belles qu'on ait pu contempler : le temps était favorable, les décorations nombreuses, le bon ordre parfait, et la piété et l'édification y ont trouvé toute satisfaction. On voit que l'année religieuse, avec ses belles cérémonies et ses affluences au temps du carême et du mois de Marie, a porté ses fruits. Il y de quoi réjouir les amis de l'Église, qui supplient en ce moment le ciel de faire laire sur elle des jours de pardon et de clémence.

Aussi est-ce avec un vif sentiment de confiance et de gratitude que nous offrons nos félicitations aux pieux fidèles de Montréal, pour l'empressement qu'ils mettent à joindre leurs vœux à ceux de la chrétienté tout entière, afin d'obtenir du ciel un adoucissement aux cruelles épreuves que l'Église traverse en ce moment. La Procession de Dimanche dernier a été une belle manifestation de la piété de la ville, un digne couronnement des grandes fêtes de l'année, un sujet de joie et d'espérance pour tous les vrais amis de l'Église. Nous souhaitons que le St. Père puisse apprendre pour sa consolation, que cette belle fête a partout offert le même admirable et doux spectacle.

### Prières pour le mois du Sacré-Cœur.

Nous nous empressons d'insérer aujourd'hui dans notre humble feuille hebdomadaire, (\* les belles prières que Mgr de Montréal vient de faire imprimer pour les répandre parmi les fidèles, et qui doivent pendant tout le mois, être

(\*) Celle de la semaine dernière était déjà imprimée quand nous reçûmes l'exemplaire de ces prières.

récitées publiquement par chaque prêtre à la fin de sa messe, à la place de celles qui se disent à l'intention de N. S. P. le Pape, pour obtenir la cessation des fléaux qui désolent le monde entier.

Ces deux prières sont les élans du cœur de deux saintes âmes, illustres dans l'Église, par leur éminente piété, et leur dévotion extraordinaire pour le Sacré-Cœur de Jésus.

Les fidèles voudront bien remarquer qu'ils peuvent, chaque fois qu'ils les récitent, gagner 300 jours d'indulgence et de plus une *Indulgence Plénière* pour le mois, s'ils les ont récitées chacun de ses jours, en accomplissant à cet effet les œuvres prescrites.

### PRIÈRE

*Que Ste. Gertrude récitait tous les jours, en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus.*

Je vous salue, ô sacré Cœur de Jésus, source vive et vivifiante de la vie éternelle, trésor infini de la Divinité, fournaise ardente du divin amour; vous êtes le lieu de mon repos, vous êtes mon asile. O mon divin Sauveur, pénétrez mon cœur de l'ardent amour dont le vôtre est tout embrasé; répandez dans mon cœur les grandes grâces dont le vôtre est la source; faites que mon cœur soit tellement uni au vôtre, que votre volonté soit la mienne, et que la mienne soit éternellement confirmée à la vôtre, car je veux que désormais votre sainte volonté soit la règle de tous mes desirs et de toutes mes actions. Ainsi-soit-il.

### CONSECRATION AU S. CŒUR DE JÉSUS

*Par la Bienheureuse Marguerite-Marie.*

Je N. N. me donne et consacre au Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus Christ; ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, l'aimer et le glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable d'être tout à lui et de faire tout pour son amour; renonçant de tout mon cœur à tout ce qui pourrait lui déplaire. Je vous prends donc, ô Sacré Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon

sulut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon asile assuré à l'heure de la mort. Soyez donc, ô Cœur de bonté ! ma justification auprès de Dieu votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère. O Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en vous, car je crains de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté. Consume donc en moi tout ce qui peut vous déplaire ou vous résister ! Que votre pur amour vous imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne puisse vous oublier, ni être séparé de vous. Je vous en conjure par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous, car je veux désormais faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et mourir en qualité de votre esclave. Amen s.

*Aspiration : Aimé soit partout le Cœur Sacré de Jésus.*  
(100 jours d'indulgence chaque fois. Pie IX.)

*Pater. Ave. Gloria Patri. Fidelium animæ, etc.*

Imprimatur : † IG. EPUS. MARIANOPOLITANUS

### St. Antoine de Padoue.—(Suite.)

Nous avons vu que, sans qu'on connut encore les talents et les grâces qui étaient dans le jeune Antoine, son Supérieur, par la permission de Dieu, lui commanda de parler devant une nombreuse assemblée de Frères. L'auteur de sa vie continue ainsi :

Le commencement de son discours fut simple : mais étant aussitôt animé du Saint Esprit, il commença à développer les trésors de sagesse et de science qui étaient en lui, et dit des choses si belles, si relevées et si touchantes que tous ceux qui étaient présents avouèrent qu'ils n'avaient jamais rien entendu de semblable. Aussitôt on tira Antoine de son ermitage, et on commença à lui donner des emplois proportionnés à son mérite. St. François, qui alors était encore en vie, le mit d'abord pour un temps sous la discipline du célèbre abbé de Verevil, qui passait pour un prodige d'érudition, afin que la science du jeune prédicateur en devint plus solide, et plus méthodique, et qu'il put combattre les hérétiques avec plus de sûreté et de vigueur. Le progrès qu'il fit là en peu de temps, fut tel que

les Religieux supplièrent bientôt leur saint fondateur de l'obliger à professer lui-même la Théologie.

St. François eut cette prière pour très agréable et lui écrivit en ces termes : " A son très cher Frère Antoine, " Frère François, salut en Jésus-Christ. J'ai trouvé bon " que vous expliquiez aux Frères les livres de la sainte " Théologie ; en sorte néanmoins, comme je vous le recom- " mande sur toutes choses, que l'exercice de l'étude n'a- " mortisse point en vous, ni en eux, l'esprit de la sainte " oraison, selon qu'il est porté dans la Règle dont nous fai- " sons profession.—Le Seigneur soit avec vous. "

En vertu de cette commission, Antoine enseigna la Théologie en divers endroits, où il se fit admirer par la profondeur de sa science, et forma des disciples qui devinrent eux-mêmes d'habiles maîtres. Ce qui est admirable c'est que l'application à la science ne l'empêchait pas de prêcher avec une force, une éloquence, et un fruit merveilleux. Les églises étaient trop étroites pour le monde qui se pressait à ses sermons, et souvent, afin de contenter ce nombre infini d'auditeurs qui accouraient de toutes parts, il était contraint de se mettre en des lieux plus vastes, ou même en pleine campagne. Les marchands n'ouvraient point leurs boutiques avant qu'il eût achevé de prêcher, et les personnes qui avaient auparavant coutume de se lever tard, le faisaient de grand matin, pour n'être pas privées du bonheur de l'entendre ; plusieurs même retenaient des places dès la veille, et passaient la nuit au lieu où il devait prêcher.

Quand il allait en chaire ou qu'il en revenait, il fallait que devant lui, on fendit la foule qui se jettait sur lui pour toucher ou baiser ses habits.—Il parlait sans faire acception des personnes, avec un zèle et une liberté merveilleuse. C'était un autre Elie, un autre Jean-Baptiste. Durant ses sermons, l'air retentissait de gémissements et de soupirs, et la terre était arrosée de larmes, par la force de la contrition qu'il excitait dans les âmes. Les pécheurs les plus endurcis étaient contraints de crier miséricorde !... Combien a-t-il apaisé de haines et d'inimitiés, qui paraissaient implacables ; combien, par son ascendant, de res-

titions de biens, de réparations d'honneur ! Le nombre des confessions qui se faisaient après ses sermons est incalculable ; les Religieux et les Prêtres séculiers employés à ce travail n'y pouvaient suffire.

On ne pouvait assez admirer dans ses sermons la connaissance incroyable qu'il avait des saintes Ecritures et la facilité admirable avec laquelle il s'en servait : aussi le Pape Grégoire IX, en l'entendant un jour à Rome, l'appela-t-il *l'Arche du Testament*. Car de même que l'ancienne Arche d'alliance, contenait les deux Tables de la Loi, aussi ce grand personnage renfermait-il dans sa mémoire tout l'ancien et le nouveau testament.

Dieu multiplia pour lui les miracles, et lui communiqua le don des langues. Il lui arriva plus d'une fois dans un même discours, d'avoir été entendu par des personnes de différents pays, comme aussi de parler lui-même élégamment plusieurs langues, quoiqu'il ne les eût point étudiées.

Il ne fut pas moins doué du don de prophétie. Il prédit à une Dame que le fils qu'elle mettrait au monde serait un jour martyr, ce qui arriva en effet : les Sarrasins ayant pris plus tard sur les chrétiens la ville d'Aroth en Palestine, et ce jeune homme ayant refusé avec courage d'abjurer à la foi chrétienne, il fut par ces barbares écorché jusqu'au milieu du corps, puis après mille autres tourments, eut la tête tranchée. Il prédit le même bonheur à un homme alors impie et des plus méchants, et le supplia de se souvenir de lui quand il serait dans les tourments. Ce qui arriva en effet, cet homme s'étant pleinement converti depuis, et ayant prêché à son tour, la foi de Jésus Christ aux infidèles, qui le saisirent et le firent mourir dans les supplices. — (A continuer.)

NOTE.— Dans le dernier numéro, page 74, ligne 12 lisez : Marie et ces femmes célèbres et c.

Page 78, ligne 4, lisez : une preuve de la présence du Dieu de l'Eucharistie.

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

Veuve Abraham Bienvenu ; veuve William Locwood ; Archange Toupin ; Louis Théodore Fortier, Ecr., N P

Prix du Numéro, un centin.— En vente au Séminaire.